L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 MAI 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 7 MAI 1879.

LA CONVENTION.

XV.

DES IMPOTS.

(Suite.)

En matière d'impôts, ce ne sont pas les systèmes qui manquent. Les théoriciens, prenant le sujet *ab ovo* et faisant table rase des conditions multiples de l'existence dans les sociétés, ne sont dit que plus les taxes seraient simplifiées, plus la perception en serait facile et peu coûteuse. Ils ont donc proposé une taxe unique sur le capital ou sur le revenu. Ce serait, en effet, excessivement simple. L'Etat ayant besoin de tant de millions, prélèverait tant pour cent soit sur le capital sous toutes les formes possibles, soit sur le revenu.

Nous démontrerons les inconvénients qu'offre une taxe unique sur le capital ou la propriété, en invoquant l'exemple des Etats-Unis. Quant à l'impôt sur le revenu nous ne contestons pas qu'il ne soit séduisant à première vue; mais, si on suit les règles que nous avons posées dans notre premier article, il faudra l'appliquer au bas de l'échelle sociale comme au haut et réclamer la taxe sur les salaires aussi bien que sur les bénéfices ou les autres revenus. Or, l'impôt direct sur les salaires paraîtra beaucoup plus dur et sera d'une perception beaucoup plus difficile que l'impôt indirect qui est payé journellement et d'une façon insensible.

L'impôt sur le revenu est, d'ailleurs, très difficile à déterminer; il est de ceux qui prêtent le plus à la fraude. Aussi, bien qu'il soit le plus logique en théorie, il n'a reçu que des applications fort restreintes. Il n'y a guère qu'en Angleterre, actuellement, où il produise des résultats satisfaisants. Les revenus au-dessous de 2,500 francs y sont exemptés. Plusieurs autres pays ont cherché dans l'impôt sur le revenu, soit une nouvelle source de recettes, soit un redressement des charges jugées trop lourdes.

On se souvient qu'après la guerre de sécession, les Etats-Unis établirent un impôt sur le revenu qui produisit dans une année cinq à six cents millions de dollars. Il fallut renoncer à ce système qui eût promptement épuisé la nation.

Contrairement à ce qu'enseigne la théorie, les pays d'Europe, au lieu de simplifier leurs taxes, ont, au contraire, cherché à les diviser le plus possible, et comme ce système de division leur a réussi, ainsi que le prouve la rentrée facile des impôts, on peut en conclure que plus l'impôt est divisé, plus il est facile à supporter. Cette règle de l'expérience pratique vaut bien les axiômes abstraits de la science.

D'autres théoriciens ont prétendu démontrer que la forme et la multiplicité des impôts importe peu, parce qu'en fin de compte, les impôts retombent toujours sur les consommateurs, en vertu de ce qu'ils appellent la loi de répercussion. Le propriétaire recouvre l'impôt qu'il paie sur ses locataires qui à leur tour, le recouvrent sur ceux à qui ils vendent et pour qui ils travaillent. Le marchand se rembourse du montant de sa patente et de ses impôts sur le prix de ses ventes. Enfin, chacun se récupère des impôts de consommation de quelque façon, les uns sous forme de bénéfices, les autres sous forme de salaires.

La théorie est très jolie. On la pousse même si loin qu'on peut se demander qui est-ce qui paie l'impôt, puisque chacun se rembourse de ce qu'il a payé. La vérité est que la loi de répercussion ne fait pas disparaître l'impôt, mais qu'elle tend dans une certaine mesure, à équilibrer les charges.

"Il est indifférent, dit Ricardo, que vous imposiez les bénéfices ou les salaires, le résultat est toujours le même. Vous augmenterez la contribution foncière qu'il n'y aurait pas encore de changement."

Cela peut être indifférent à la théorie, cela n'est pas indifférent à ceux que frappe immédiatement le changement de système, car ce changement trouble l'équilibre qui ne peut être rétabli qu'au bout d'un temps assez long. Si, d'ailleurs, le principe de la répercussion est vrai, il ne l'est que dans des conditions normales et dans les pays où l'impôt est suffisamment divisé pour que les compensations puissent promptement et facilement s'établir. Notre propre expérience en Louisiane démontre, en effet, qu'il ne peut y avoir répercussion, lorsqu'un impôt excessif pèse presqu'uniquement sur une seule catégorie de citoyens.

En Europe, comme nous venons de le dire, les impôts sont très divisés, et l'on ne demande guère à la taxe directe que le quart du budget, tandis que le surplus est supporté par les diverses taxes indirectes. On s'est bien trouvé de ce système, en dépit de toutes les critiques des économistes qui n'ont pas hésité à condamner les taxes de consommation.

Et pourtant, dit M. Victor Bonnet, ces impôts ainsi condamnés par la science, qui sont censés peser plus sur le pauvre que sur le riche, sont admis partout en Europe. Il y a même cette remarque à faire que plus les Etats sont riches et avancés en civilisation, et plus la contribution indirecte y prend d'importance par rapport à la contribution directe. En Turquie, la première fournit à peine le quart du budget; en Angleterre, elle en fournit les trois quarts. Il en est de même en France et en Hollande. Cette contradiction de la pratique avec la science paraît bizarre. Il y a longtemps qu'elle existe. On n'a pas cessé dans le monde des savants de se récrier contre les taxes indirectes de consommation, d'en signaler l'injustice et cependant elles se sont développées partout forcément comme si elles étaient liées au progrès général des sociétés.

Le même auteur ajoute:

Depuis trente ou quarante ans environ, le prix des choses les plus nécessaires à la vie en fait de denrées alimentaires surtout paraît avoir augmenté en moyenne de 30 à 40 pour 100. Eh bien, pendant la même période, les salaires se sont accrus de 50 à 60 pour cent. C'est un fait certain. On peut en induire que les ouvriers comme les autres ont mis à la charge des consommateurs ce qu'ils ont eu à payer en plus pour leur existence, et qu'ils ont encore trouvé le moyen de rendre cette existence meilleure! Y aurait-il eu une exception pour l'impôt? "De quelque façon que vous vous y preniez, a dit M. Thiers dans son livre sur la *Propriété*, l'impôt retombera toujours sur le consommateur." Et quel sera ce consommateur définitif? Le revenu brut sur lequel nous vivons tous.

Il n'est pas de grand pays ayant un budget en équilibre et de bonnes finances, qui puisse se contenter de simples taxes somptuaires ou de taxes directes n'atteignant pas les choses nécessaires à la vie. Le peuple n'aime pas tout ce qui sent l'inquisition dans la perception de l'impôt, mais il prend bien son parti des taxes qui frappent même les choses nécessaires à la vie, si elles sont modérées et se paient par fractions minimes. On a très mal accueilli en France la proposition de remplacer l'impôt sur l'abattage de la viande par une augmentation de la taxe sur le tabac.

La France est un des Etats où les impôts rentrent le plus facilement; c'est un de ceux où les taxes directes sont les plus légères. Sur un budget de 2,700,000,000 francs, la propriété foncière ne paie de taxe directe à l'Etat que pour 172 millions; c'est moins de cinq pour cent de son revenu. L'impôt des patentes rapporte près de 115 millions et avec les centimes additionnels près de 200 millions; l'impôt sur les actes, l'enregistrement et les successions plus de 600 millions, l'impôt sur les consommations de six à sept cents millions; le surplus vient des douanes, des transports, de la taxe mobilière, etc.

Nous terminerons ces considérations préliminaires par une dernière citation empruntée au travail de M. Victor Bonnet, travail qui vient d'être publié en volume après avoir paru en articles dans la *Revue des deux mondes*, dans le cours des années 1877 et 1878.

Un économiste fort spirituel, M. de Molinari, en rendant compte de l'excellent livre de M. Vaïtry sur le système financier de la France dans l'antiquité et au moyen âge, disait dernièrement qu'il était fort difficile, aujourd'hui encore, de savoir exactement ce que chacun de nous paie d'impôts; il y a ceux que l'on voit et que l'on sent, et ceux que l'on ne voit pas et que l'on ne sent guère. Il avait raison; si l'on ne se préoccupe que de l'incidence première, le calcul n'est pas aisé à faire. Mais ce n'est pas là ce qu'il faut chercher, ce qui importe c'est le résultat définitif, et pour celui-là il est facile de le connaître; on n'a qu'à rapprocher le chiffre du budget de celui du revenu brut du pays. Si ce budget est de 3 milliards, par rapport à un revenu de 20, les ressources particulières de chacun de nous sont atteintes de la même manière, sous une forme ou sous une autre; nous payons au fisc le septième environ de notre revenu, qu'il consiste en rentes, en traitements ou en salaires. Voilà la vérité vraie et le dernier mot de la science. La forme de l'impôt n'a d'importance réelle qu'au point de vue du développement de la richesse; il faut favoriser celle qui y nuit le moins, aujourd'hui surtout que nous sommes en présence de la concurrence universelle et qu'il s'agit d'affranchir la production de tous les obstacles qui la gênent. S'il nous était permis de faire une comparaison, peut-être un peu familière, mais qui rendrait bien notre pensée, nous dirions ici: Quand on veut obtenir d'un cheval de course qu'il développe tous ses moyens, on commence par diminuer le poids qu'il est appelé à porter, on égalise ce poids avec celui des concurrents; on s'applique ensuite à le bien équilibrer, de façon qu'il ne pèse pas trop sur les parties du corps où il deviendrait le plus incommode. Eh bien, on doit agir de même pour les impôts, il faut les alléger le plus possible et les répartir ensuite sur toutes les branches de la richesse, afin qu'ils n'en écrasent aucune.

☞ Les plus belles photographies que nous ayons vues à la Nouvelle-Orléans, sont celles que fait Lilienthal, un des meilleurs artistes de notre ville.

Un problème à résoudre: Où le propriétaire de l'Etoile Rouge peut-il trouver la chance pour pouvoir la vendre à si bon marché?

Toujours préparés; on n'a pas à les [illegible] à dîner.

Il y en a qui se mettent le doigt dans l'œil, d'autres qui ont de ces belles-mères!......il y en a aussi qui ont le bon esprit de ne se chausser qu'à l'Etoile Rouge.

TRAITÉS DE COMMERCE.—Le *Temps* a dit que, par suite d'un accord intervenu entre la France et l'Angleterre, le traité de commerce franco-anglais a été prorogé jusqu'au 30 juin 1880.

C'est une erreur complète. Les négociations entamées n'ont point pour objet de proroger le traité qui vient d'être dénoncé, et le gouvernement n'aurait pu, sans être accusé de ne savoir ce qu'il veut, adopter une telle mesure. Les négociations ont trait au délai dans lequel sera appliqué le nouveau tarif général. Le gouvernement est décidé à n'accorder que six mois à partir du vote de ce tarif, pour sa mise en pratique. Si, ce délai passé, on n'a pu se mettre d'accord avec les nations intéressées, pour la conclusion de nouveaux traités de commerce, le tarif général sera appliqué. Nous sommes en mesure de garantir la scrupuleuse exactitude de ces renseignements, qui nous viennent de source sûre et autorisée.

(*Correspondance universelle.*)

—On lit dans l'*Univers*:

"Le saint jour de Pâques on avait peine à trouver place dans les églises. Partout la foule était énorme.

"Les communions ont été fort nombreuses et des plus édifiantes. A la communion générale des hommes, à Notre-Dame, on remarquait M. le duc de Nemours et M. le duc d'Alençon, divers personnages politiques, MM. de Broglie, Buffet, d'Audiffret-Pasquier, Pinard, le baron Baude, des sénateurs et des députés, des magistrats, des membres de l'Institut, plusieurs officiers et soldats en uniforme, bon nombre d'élèves de l'Ecole polytechnique, des représentants de la presse catholique, des membres de l'aristocratie et des ouvriers.

"Le soir, M. le duc de Nemours, avec sa famille assistait aux vêpres à Saint-Sulpice, où il a reçu des témoignages de respect de la foule; M. Martel, président du Sénat, a assisté également aux vêpres de Notre-Dame. M. le maréchal et Mme la maréchale de MacMahon étaient à Sainte-Clotilde."

—On sait que le journal *La Révolution française* a été condamné pour le délit d'outrage et de dérision envers une religion reconnue par l'Etat. L'article dans lequel ce délit a été relevé avait trait au Christ et à sa fin.

S'il faut en croire certains bruits assez accrédités, les poursuites auraient été engagées non point sur la demande du ministre des cultes ni sur celle du clergé catholique, mais bien sur des plaintes émises par des représentants du protestantisme orthodoxe.

Pantoufles dernier genre, à l'Etoile Rouge.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shediac!

LES GELÉES EN FRANCE.—Nous lisons dans la *Patrie* du 22 avril:

"De tous côtés, nous recevons de fâcheuses nouvelles de cette rude gelée qui a surpris les arbres fruitiers et la vigne. Le Midi paraît surtout avoir beaucoup souffert, car, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, on nous écrit que les vignes et les arbres fruitiers ont été très éprouvés; aux environs de Carcassonne, le mal est considérable, et de Céret, M. [illegible] écrit que les vignes les plus avancées, dont les bourgeons avaient de 5 à 10 centimètres, ont été complètement ravagées et qu'on peut évaluer la perte à un tiers de la récolte.

Les vignes présentaient une bonne végétation, les bourgeons étaient gros et les raisins en germe se comportaient bien à la suite des abondantes pluies du mois de mars. Les pommes de terre, les fruits et les mûriers, tout a d'ailleurs subi les mêmes pertes.

Dans la Gironde, les gelées du 4 avril et du 5 avril avaient déjà occasionné d'assez graves dommages. Quant aux céréales, elles sont visiblement fatiguées par l'excès d'humidité que les pluies fréquentes y maintiennent; aussi les travaux des champs sont-ils en retard presque partout. On écrit de cette région que tout est en fleurs ou en verdure, mais le soleil manque à la fête; s'il consentait seulement à se montrer pendant huit jours, il ferait miracle.

—Béziers, 20 avril.—La gelée a causé des pertes sérieuses dans plusieurs communes de notre arrondissement, notamment à Thézan, Murviel-lès-Béziers, Cessenon et Veyran, et dans quelques localités voisines de l'Orb.

Ces pertes peuvent être évaluées au quart de la récolte.

Bottes en chevreau français, pour dames, à l'Etoile Rouge.

—Le nombre d'Italiens qui figurent pour 50,000 dans le recensement qu'on vient de faire à Marseille, ne s'élevait, en 1851, qu'à 16,000. Dix ans après, on comptait 20,000 Italiens, et en 1866, 26,700. Depuis cette époque leur nombre s'est accru de 30,000 environ, tandis que les Espagnols tendent à décroître de jour en jour. De 8,025 en 1861, ils sont tombés à 900 aujourd'hui.

LE DISCOURS DE M. FERRY.

Voici la conclusion du discours que M. Jules Ferry, ministre de l'instruction publique, a prononcé à l'occasion de la distribution des prix aux Sociétés savantes, à la Sorbonne.

C'est que, messieurs, entre le passé et l'avenir de notre pays, il n'y a ni divorce ni contradiction; les maîtres de la science historique de ce siècle—et j'en vois plusieurs assis sur ces bancs—ont montré à l'Europe et au monde, ont fait entrer dans l'esprit public cette vérité qu'il n'y a jamais eu à aucune époque de notre histoire solution de continuité, que la Révolution française n'était pas une rupture, mais un dénoûment. (Vifs applaudissements.)

Oui, messieurs, la démocratie française qui a pris depuis les dernières élections possession du gouvernement, cette démocratie nouvelle n'est pas fille du hasard ni de la violence: elle est le fruit du labeur des siècles, le produit des efforts persévérants des générations qui nous ont précédés; elle est la somme et comme le capital accumulé de la culture, du travail et des douleurs qui sont l'honneur même de notre race. (Nouveaux applaudissements.)

Cette démocratie moderne se rattache au passé par des liens profonds, elle en est sortie, non pas comme une suite et une imitation des démocraties de Rome ou d'Athènes, non pas comme une imitation d'une démocratie que j'admire profondément, mais qui est étrangère à notre sang; elle en est sortie avec son caractère et son génie propre, qui sont le génie et le caractère de notre tradition nationale. (Assentiment.)

Ce qu'elle veut établir, c'est un gouvernement fondé sur la liberté, mais fondé aussi, ne l'oublions pas, sur l'unité nationale.

L'unité, c'est le trait distinctif du génie français, c'est la sauvegarde de la grandeur nationale.

Nous n'avons plus voulu de l'unité dans le pouvoir absolu, de celle qu'avait réalisée l'ancien régime; nous avons voulu l'unité dans la liberté; mais méfions-nous des prétendues libertés qui mettent en péril l'unité nationale! (Vifs applaudissements.)

Méfions-nous de ces prétendues libertés qui tendent à dissoudre l'unité morale de la France. Méfions-nous en, messieurs, car cette liberté ne peut exister de créer deux Frances là où il n'y en a qu'une, et de faire deux parts dans la jeunesse française, ayant la même origine, étant de même race, mais n'ayant les mêmes idées ni sur le passé de la France, ni sur son avenir, et qui, bien que parlant la même langue, finiraient par ne plus se connaître et par ne plus se comprendre. (Applaudissements répétés.)

Cette liberté-là, nous la rejetons, car cela, messieurs, ce n'est pas une liberté qui se défend, c'est une servitude qui se prépare, et c'est un despotisme qui grandit. (Salves d'applaudissements.)

C'est pourquoi, messieurs, malgré les clameurs et les outrages, en dépit des sophismes et des pétitions....(Vifs applaudissements) nous revendiquerons et nous revendiquerons jusqu'au bout les droits méconnus de l'Etat en matière d'enseignement. (Nouveaux applaudissements.)

Ce droit de prééminence et de suprématie de l'Etat que nos pères—je ne parle pas de nos pères d'il y a cent ans, mais seulement de nos pères de la génération de 1830—que nos pères appelaient excellemment le pouvoir de l'Etat dans l'éducation, ce droit, nous voulons le maintenir; nous ne voulons pas le monopole, ainsi qu'on le dit faussement, mais le contrôle.....(Très bien! très bien!) nous ne voulons pas l'asservissement, ainsi qu'on le dit calomnieusement, mais les garanties. (Nouvel assentiment.)

Et nous sommes sûrs du succès final, car on réussit toujours en France quand on s'appuie d'une part sur la tradition nationale la plus constante, de l'autre sur les vœux et les aspirations les plus authentiques de l'esprit moderne. (Applaudissements prolongés.)

Les vitrines de l'Etoile Rouge méritent d'être vues.

UNE LETTRE DE M. LABOULAYE.

L'*Unità cattolica*, de Turin, a publié une lettre adressée par M. Laboulaye, sénateur, à M. Pietro Sbarbaro et dont voici la traduction:

Paris, 7 avril 1879.

Cher maître,

Il me semble qu'en Italie, on ne se fait pas une idée très juste de ce qui se passe en France en ce moment. Le 6 janvier dernier les élections sénatoriales avaient assuré le triomphe de la république; nous n'avions plus devant nous que des adversaires reconnaissant leur propre impuissance et disposés à accepter la Constitution.

Tout s'était facilement terminé, et l'avenir appartenait à la liberté, lorsque tout à coup le parti radical de l'extrême gauche déclara que la victoire était son œuvre, qu'il était nécessaire d'en finir avec la politique modérée du centre gauche, et qu'à une nouvelle situation il fallait des hommes nouveaux, etc. Et nous avons vu apparaître l'un après l'autre:

1° La proposition d'amnistie, que Gambetta avait fait rejeter l'année dernière et qui ramène *en triomphe* les soldats et les chefs de la Commune à Paris, incendié par eux;
2° Le procès des ministres;
3° Le retour à Paris;
4° Les lois Ferry, qui ont pour but l'expulsion des ordres religieux des écoles et l'abolition, *en fait*, sinon *en droit*, de la liberté de l'enseignement supérieur, liberté à laquelle j'ai attaché mon nom.

En ce moment, la question est de savoir laquelle prévaudra:

De la République libérale et constitutionnelle, que j'ai toujours défendue, ou de la République centraliste et jacobine, qui est le gouvernement d'un parti, le règne d'une oligarchie, et qui a pour unique programme:—*Le cléricalisme, c'est l'ennemi*?

Revenir à Paris signifie donner à ce parti une nouvelle force, appuyer et fortifier le Conseil municipal, qui est animé du même esprit; revenir à Paris signifie soumettre le Parlement aux agitations et aux menaces des politiciens de la capitale.

Rester à Versailles signifie conserver l'indépendance du Parlement et réserver quelque chance de succès aux idées libérales, violemment mises en péril par l'ignorance et la passion. Personne en France ne se méprend sur le caractère de cette lutte parlementaire. Les mêmes hommes qui combattent le retour à Paris défendront la liberté de conscience contre les lois Ferry.

Le reproche que me font mes adversaires est d'être un fou qui ne croit qu'en la liberté. De la liberté, les habiles du jour ne veulent rien savoir: ils ne veulent que le despotisme du Parlement. Vous savez que je n'ai jamais trempé dans cette erreur et que j'ai toujours considéré l'adoration de l'Etat comme la grande idolâtrie de notre société. Ne croyez donc pas plus ému que je ne le suis moi-même des injures et de la colère du parti de l'intolérance. Je défendrai la liberté jusqu'à la mort, et à mon âge la mort n'est pas bien éloignée. Adieu.

Tout vôtre,
EDOUARD LABOULAYE.

☞ Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, berceuses brévetées, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Remparts et Perdido.

Le Carême est venu, mangez vos Shediacs.

—Cela se passait au commencement de janvier, dans les couloirs de la Chambre: M. Dufaure, toujours alerte et vif, arpentait d'un pas allègre les corridors, causant avec animation au placide M. Bardoux. Le président du conseil d'alors venait de s'arrêter. Sa bouche avait pris cette contraction narquoise qui était toujours l'avant-coureur d'une boutade:

"Voyez-vous, Bardoux, disait Dufaure avec cette intonation mordante et nasillarde que nul n'oubliera jamais ceux qui l'ont entendue, Bardoux, mon ami, vous êtes un excellent garçon, mais.... vous avez un grand défaut..... vous plaisez à tout le monde!"

"Ma foi, réplique M. Bardoux, non sans finesse, pour vous, M. le garde des sceaux, c'est tout le contraire! Vous n'avez jamais plu à personne!"

Souliers de pêcheur à 75 sous la paire à l'Etoile Rouge.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. [illegible]

GEO. [illegible]

—On a remarqué avec quelque surprise l'attitude hostile prise par M. de Girardin contre les projets Ferry, contre la majorité de la Chambre et contre M. Gambetta lui-même. Le correspondant parisien du *Journal de Genève*, habitué des coulisses de la *République*, donne une piquante explication de cette volte-face de la *France*:

Les articles que publie ce journal, sous la signature *Amicus*, sont attribués à Mme Juliette Lamber, la veuve d'Edmond Adam. Les démentis n'ont pas modifié l'opinion à cet égard. M. de Girardin avait pour M. Gambetta une trop affectueuse estime pour qu'on s'explique l'hostilité subite de son journal. Il n'y a qu'une femme qui ait pu changer ou contre-balancer ces sentiments. Mme Juliette Lamber, dont le salon réunissait hier encore tout ce qu'il y a de distingué dans le monde gouvernemental, est inconsolable de l'abandon dont elle se voit frappée. Cette colère féminine ne saurait toutefois compromettre la sécurité de la République.

LES ÉLECTIONS DU 20 AVRIL EN FRANCE.—Voici le résultat complet des élections législatives de dimanche:

SEINE.
Paris, huitième arrondissement.
Inscrits, 16,141.—Votants, 11,614.
MM. Godelle, bonapartiste....6,509 (élu)
Champagne, rép....5,011
Delligny....9
Bulletins blancs....73

CREUSE.
2e circonscription d'Aubusson.
Inscrits, 11,993.—Votants, 4,819.
MM. Amédée Le Faure, rép....4,344 (élu)
Lauly, républicain....209
Lamagne, républicain....66
Bulletins nuls....288

HAUTE-GARONNE.
Arrondissement de Muret.
Inscrits, 28,000.—Votants, 21,819.
MM. Niel, bonapartiste....11,569 (élu)
[illegible], républicain....10,124
Voix perdues....126

GIRONDE.
1re circonscription de Bordeaux.
Inscrits, 24,429.—Votants, 12,332.
MM. Blanqui, républicain....6,796 (élu)
Lavertujon, rép....5,330

INDRE-ET-LOIRE.
2e circonscription de Tours.
Inscrits, 26,179.—Votants, 12,768.
M. Rivière, républicain....10,747 (élu)
Voix diverses....1,265

LOIR-ET-CHER.
1re circonscription de Blois.
Inscrits, 29,614.—Votants, 13,196.
MM. A. Denian, rép....8,316 (élu)
Julien, rép....4,880

LOZÈRE.
Arrondissement de Florac.
Inscrits, 11,302.—Votants, 5,758.
MM. [illegible], républicain....4,262 (élu)
[illegible], républicain....343
Voix div. ou perdues....153

MARNE.
1re circonscription de Reims.
Inscrits, 25,341.—Votants, 17,048.
MM. Diancourt, rép....9,062 (élu)
E. Courmeaux, rép....7,728

ÉLECTIONS MUNICIPALES DE PARIS du 20 avril:
5e arrondissement—Quartier du Val-de-Grâce.
Inscrits, 5,144—Votants, 2560.
MM. Aristide Rey, rép. rad....1,875 Elu
Georgi, républicain....512
Divers....47
Bulletins blancs et nuls....84
6e arrondissement—Quartier de la Monnaie.
MM. de Lanessan, rép. rad....1,169 Elu
[illegible], rép....943
Divers....24
Bulletins blancs et nuls....162

Les journaux canadiens disent qu'on compte, cette année, sur une émigration de plus de cinquante mille âmes vers le Manitoba. Partout au Canada, à Québec, Ontario, au New Brunswick, à la Nouvelle-Ecosse, le mouvement d'émigration vers le Nord-Ouest prend les proportions d'une véritable épidémie. Dans le Bas-Canada, on parle de paroisses se préparant à partir pour les territoires de la rivière Rouge du nord.

Le rendez-vous des dames élégantes, c'est l'Etoile Rouge, coin Canal et Baronne.

—La manufacture nationale de Sèvres, dont la reconstruction n'a pas coûté jusqu'à ce jour moins de 6,300,000 francs, n'est pas encore terminée.

D'après les évaluations des architectes, il ne faudra pas dépenser moins de 607,000 francs pour compléter l'installation de cet édifice.

Le ministre des travaux publics, sur l'avis conforme du conseil des bâtiments civils, vient d'approuver ces devis complémentaires, dont l'exécution commencera l'année prochaine.

—Les journaux de Madrid annoncent que le roi Alphonse a reçu le duc Decazes, qui a eu ensuite une conférence avec le marquis de Molins, ministre des affaires étrangères.

Si jamais je cesse d'aimer!....Quoi!....les Shediacs.

Castelsarrasin, 19 avril—Une crue subite de la Garonne, s'est manifestée hier; à trois heures de l'après-midi, le fleuve avait atteint ici une hauteur de 3 mètres 61 centimètres.

Le débordement a commencé sur la rive droite, en amont de [illegible].

A onze heures du soir, la route départementale No 12, à 500 mètres de notre ville, a été envahie par les eaux.

Le fleuve charrie beaucoup d'arbres et des épaves de toute nature.

—On annonce la mort de M. Gubler, professeur de thérapeutique à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine.

M. Gubler était l'un des fondateurs de la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle, qui l'avait nommé président en 1879.

—On lit dans la *Patrie*:

Hier a eu lieu, chez le maréchal de Mac-Mahon, un grand dîner auquel assistaient MM. de Broglie, de Fourtou, Paris, etc.

—Ces jours derniers, à la Sorbonne, un des examinateurs demandait à un candidat:

—Monsieur, veuillez me dire ce qu'était le prétoire dans l'ancienne Rome.

—Le prétoire? répond le candidat d'un ton dégagé, son nom l'indique assez.... C'était le mont de piété des Romains.

—Du malade à médecin:

—Alors, docteur, les symptômes de ma maladie vous semblent graves?

—Sans aucun doute.

—Ils sont effrayants pour vous?

—En aucune façon pour moi; pour vous, c'est autre chose.

Je suis fatigué de la monotonie [illegible]

[illegible] Plus de 250,000 bouteilles ont été vendues [illegible]

Bureau des Assesseurs, Nlle-Orléans, 6 mai 1879—Avis aux porteurs de polices [illegible]

Décédée hier, à 5 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 29 ans, OCTAVIE TOCA, épouse de ALBERT E. LIVAUDAIS. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Livaudais, Toca, Barnes et [illegible], sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures, du No 165 rue Dumaine, entre Rampart et St Claude.

Consultation et Mokaine.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra s'en procurer à mon office de consultations, [illegible]. Une circulaire, énumérant les cas dans lesquels cette liqueur est réellement précieuse, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la *Mokaine* est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.

7 mai—☞ Dr C. TESTUT.

Demande de Bibliothèques.

On désire acheter deux BIBLIOTHÈQUES au prix de $10 chacune. S'adresser à P. O. Boxe No 111, N. O.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, rue du Canal 164—Nouvelle-Orléans, 6 mai 1879.—A la séance annuelle pour l'élection de Directeurs tenue au bureau de la Compagnie le 7 avril dernier, les membres suivants ont été élus:

MM. [illegible], J. J. Fernandez, Edward Toby, Paul Fourchy, D. A. Chaffraix, [illegible], M. W. Smith, Jos. E. Lalande, Chs. Lafitte, E. W. Taylor.

Et dans une séance du Bureau tenue le 5 mai 1879, M. Paul Fourchy a été réélu président. [illegible]

Bureau du Conseil de Direction des Ecoles Publiques.

No 32 rue Bourgogne, Nlle Orléans, 5 mai 1879.

Les rôles de paie des professeurs, portiers, etc., des écoles publiques de cette ville, pour le mois d'Avril 1879, seront payés au bureau de l'administrateur du département des finances, à l'Hôtel de ville, comme suit:

Professeurs des écoles des Premier, Deuxième et Troisième districts, MERCREDI, le 7 courant, de deux heures et demie à quatre heures de l'après-midi.

Professeurs des Quatrième, Cinquième, Sixième et Septième districts, JEUDI, le 8 courant, de deux heures et demie à quatre heures de l'après-midi.

La paie des rôles aura lieu VENDREDI, le 9 [illegible]

[illegible], Secrétaire.

ONE PRICE STORE,
195, 197 & 199, rue Vieille Levée,
ENCOIGNURE STE-ANNE.

Notre stock d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet. Tous nos prix de vente ont été baissés dans des proportions telles qu'aucune autre maison ne saurait vendre à meilleur marché.

Le "One Price Store"

est situé encoignure Ste-Anne et Levée, en face du Marché Français et de "Jackson Square." Il est établi depuis le No. 195 jusqu'au 199. C'est une des anciennes maisons de la ville, et celle où on vend le meilleur marché aujourd'hui.

$4.75

Habillements pour Première Communion, consistant en paletot, pantalon, gilet en piqué blanc, chapeau et cravate: le tout pour

$4.75.

Le rayon des chapeaux est on ne peut plus varié. Linge de corps, chemises d'hommes blanches et couleur, malles, valises, etc., etc.

MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Vieille-Levée.
27avril—1m Encoignure Ste-Anne.

Nouveau Magasin de Modes.
Mme LÉON DROUET.

De retour de France, informe respectueusement ses clientes qu'elle vient d'ouvrir son établissement de modes au No 73 de la rue Royale. Reconnaissante du bienveillant patronage qu'elle a obtenu jusqu'ici, elle espère que celles qui l'ont honorée de leur confiance n'auront qu'à s'en féliciter. Les prix seront très modiques. On trouvera des chapeaux garnis et non garnis aux prix de gros.

15avril—1m—DMerV

BONNE OCCASION.
Magasin de fourrage à vendre.

Un fonds de magasin de fourrage faisant de très bonnes affaires, situé dans un endroit central du deuxième district; loyer modéré avec bail.

Le fonds consiste en deux drays et deux mulets ainsi que les accessoires d'un magasin de ce genre. Quant aux marchandises [illegible], elles seront vendues au prix du comptant.

La vente a lieu pour cause de changement d'affaires. S'adresser au bureau de ce journal.

6 mai—☞

A vendre pour cause de départ.

L'ETABLISSEMENT de maréchal-ferrant, [illegible] et loueur de chevaux du Dr P. [illegible], No 138 rue Rampart, entre Toulouse et St-Pierre, avec deux mulets et sept chevaux, [illegible] buggies, selles, harnais, outils de maréchal [illegible]. S'adresser sur les lieux.

6mai—1m

A vendre à l'amiable,
Au No 318 rue Dauphine, entre [illegible] et Esplanade.

Un assortiment complet d'objets de ménage composé de meubles de 1ère et 2me classe, piano, tapis, rideaux, tableaux, glaces, pendule, cristaux et verreries, vases et services en porcelaine, statuettes, plaqué, etc., etc., dont on désire disposer de suite au gré des acheteurs et à des prix en rapport avec la durée des temps. S'adresser sur les lieux jusqu'au 6 du courant de 9 A. M. à 4 P. M.

6mai—2f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville
NEW-ORLEANS, LA.

Spiers & Surenne—Dictionnaire français-anglais et anglais-français, in 8°, [illegible] pages ... 35 00
[illegible] français-anglais, in 12°, 972 pages ... 2 25
[illegible]
Robertson—Nouveau Cours pratique de langue anglaise, [illegible] ... 6 00
[illegible] — Grammaire anglaise d'après la méthode d'Ollendorff, 1 vol in 12° ... 1 25
P. Sadler—Grammaire pratique de la langue anglaise, 1 vol cartonné ... 1 00
P. Sadler—Manuel de phrases françaises-anglaises, 1 vol in 12° cartonné ... 60
C. & H. Witcomb—Nouveau Guide de conversations françaises-anglaises ... 50
[illegible] ... 50
[illegible] ... 60
[illegible] Fleury—Practical French [illegible] ... 1 75
[illegible] Pinney—First book in French ... 1 50
[illegible]—A new method of learning the French language, 1 vol relié ... 90
Do—A key to the exercises to Fasquelle's New French method ... 90
Do—A Course of the French language, [illegible] ... 90
Do—Manual of French conversations ... 1 00
Ahn's Introductory practical course of the French language ... 70
Bolmar's English and French colloquial [illegible] ... 70
Spiers, Surenne & Barrett—A Dictionary of French and English, and English and French ... 2 00
[illegible] and English and English [illegible] Dictionary ... 3 00
[illegible]—Manuel de Conversation [illegible] ... 50
Value—Ollendorff Practical method of [illegible] ... 2 25
[illegible] ... 1 75
[illegible] ... 1 75
[illegible] ... 1 10
[illegible] ... 1 00
[illegible] ... 1 25
[illegible] ... 1 75
[illegible] ... 60
F. Martinez—Grammaire de la langue espagnole en XXII leçons ... 1 25
[illegible] ... 1 00
[illegible] ... 1 90
[illegible] ... 5 00

Papeterie, Fournitures pour Ecoles. Papiers peints, Papiers peints.
AU RABAIS!!!

VÊTEMENTS
POUR
Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
—A—
Bon Marché.

LES PRIX
Sont faits pour convenir aux
TEMPS DURS.
Venez chacun! Venez tous!!
CHEZ
C. LAZARD & Co.,
213 à 217 rue Vieille-Levée, près Dumaine, en face du MARCHE FRANÇAIS.

Grand Assortiment de
VÊTEMENTS
FINS ET ORDINAIRES ET DE
LINGES DE PEAU
—A DES—
Prix défiant toute concurrence.
Les acheteurs au COMPTANT trouveront leur avantage en venant examiner nos
MARCHANDISES
et nos
PRIX REDUITS.
Voyez la liste ci-dessous:
PRINTEMPS ET ÉTÉ
1879.

Pour Hommes.

Habillements Kentucky Jeans....$ à 3 25
Habillements Casimir de.... 6 00 à 7 50
plus belles qualités 10 75 à 11 50
Habillements tweed gris, noirs et à raies.... 9 50 à 12 75
Habillements en Scotch Plaid.... 11 75 à 12 75
Habillements en flanelle bleue Middlesex.... 12 25 à 12 50
Habillements en Scotch Tweed.... 9 00 à 10 00
Paletots alpaga noir.... 1 50 à 3 25
plus belles qualités 3 50 à 5 00
Paletots alpaga gris.... 1 75 à 2 50
Paletots grenadine.... 2 00 à 3 50
Paletots et Gilets en diagonale.... 10 50 à 14 00
Habillements en coutil léger, noir et gris.... à 4 00
Pantalons en coutil noir.... 4 00 à 7 25
Pantalons beau casimir fantaisie 3 25 à 6 75
Pantalons belle toile à carreaux.... à 1 25
Pantalons toile grise.... à 1 25
Pantalons toile blanc, à raies.... à 1 25
Gilets en piqué blanc.... 1 25 à 1 75
Gilets en drap toile blanc.... à 1 50
plus belles qualités 1 25 à 1 75
Vestons de service (valet jackets).... à 1 75

Grand assortiment de Dusters alpaga et toile à prix modérés.

Pour Jeunes Gens.

Habillements Kentucky Jeans.... à 3 00
Habillements casimir.... 5 25 à 6 75
plus belles qualités 9 50 à 10 50
Habillements tweed gris, noir et à raies.... 5 00 à 9 50
Habillements Scotch Tweed.... [illegible]
Habillements en flanelle bleue Middlesex.... 10 50 à 11 50
Paletots alpaga.... 1 25 à 3 75
Paletots et Gilets diagonale.... [illegible]
Pantalons coutil noir.... 4 25 à 6 75
Pantalons beau casimir fantaisie 3 00 à 5 75

Pour Jeunes Garçons de 9 à 15 ans.

Habillements Kentucky Jeans.... à 2 50
Habillements casimir.... 4 00 à 7 50
plus belles qualités 6 00 à 7 50
Habillements en flanelle bleue Middlesex.... 7 50 à 9 50
Habillements Scotch Tweed.... [illegible]
Habillements diagonale bleu, noir et brun.... [illegible]
Paletots alpaga.... 1 25 à 3 00
Pantalons faits en coutil gris et à raies.... [illegible]
Pantalons Washington Jeans.... à 1 00
Pantalons toile blanche.... 1 00 à 1 25
Gilets piqué blanc.... à 1 75
Habillements de Première Communion: Paletots, Pantalons, Gilets et Cravates.... à 4 00

Pour les Enfants de 3 à 9 ans.

Habillements alpaga gris.... à 1 00
Paletots alpaga.... 1 00 à 1 50
Habillements toile grise.... 1 25 à 2 00
Habillements casimir.... 2 50 à 5 50
Habillements Scotch Tweed.... 4 00 à 5 50
Habillements diagonal noir.... 3 75 à 6 00
Habillements diagonal bleu et brun.... 6 00 à 6 75

ARTICLES DE TOILETTE.

Chemises blanches pour hommes.... 75 à 2 25
[illegible]
Chemises blanches pour jeunes garçons.... 60 à 1 10
Chemises couleur pour jeunes garçons.... 50 à 60
Gilets de dessous Marino pour jeunes garçons.... 25 à 60
Mouchoirs pour jeunes garçons.... 15 à 25
Beaux mouchoirs de soie.... 50 à 1 50

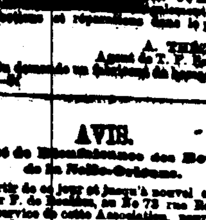
GRAND ASSORTIMENT DE
Parapluies soie et coton à TOUT PRIX,
AUSSI — MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, CRAVATES, NŒUDS, &C.
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE pour hommes, jeunes garçons et enfants. Aussi, GRAND STOCK de CHAPEAUX [illegible]
Linge fait sur mesure.
27 avril—1m

ETAT de situation de la Banque [illegible] de la Nlle-Orléans, à la clôture des affaires, le 30 avril 1879:

Prêts et escomptes ... $565,797 37
Billets et argent ... $604,745 73
Checks du comptoir d'échange ...
Change à vue sur N Y ... 27,008 34
Actions de Banque ... 73,334 43
[illegible] ... 30,308 63 334,963 60
Maison de banque, meubles et autres propriétés foncières ... 38,728 56
$950,493 63
Capital ... $350,000 00
Dépôts ... [illegible]
Dividendes non payés ... 375 30
Profits non divisés ... $21,504 46
Moins dépenses et taxes ... 18,532 62 ... 17,970 84
$950,493 63

E. LAMBERT, Caissier. U. MARINONI, Président.

AU VIEUX PÊCHEUR,
82, Passage de la Bourse, entre Canal et Bienville.



Je, soussigné, ai l'honneur de prévenir ma nombreuse clientèle de la ville, principalement celle de la campagne, que, de retour de France, j'ai toujours en main un assortiment de Seines, Eperviers, Trémailles, Carrelets, [illegible]. Je me charge des confections et réparations dans le plus bref délai.

A. TREMOULET,
Agent de T. F. [illegible]

AVIS.
Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.

A partir de ce jour et jusqu'à nouvel ordre, le Dr P. de [illegible], au No 73 rue Rampart, fera le service de cette Association, pour la section d'en haut, en place du Dr C. [illegible]. Heures de consultation, de 9 à 10 A. M., à la pharmacie de Lavigne, à l'encoignure des rues Rampart et [illegible], et de 1 1/2 à 3, à la résidence [illegible].

Par ordre du président, WM. MAYLIE.
D. POCHELU, Secrétaire.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

JUSQU'A nouvel ordre les trains circuleront comme suit: le dimanche à 6, 7, 8, 9 h. et ensuite toutes les demi-heures. Dernier train de la ville, à 8:30 P. M.; du lac, à 9:30 P. M. Pendant la semaine, à 6:30 et à 9 A. M., et ensuite toutes les heures. Dernier train de la ville, à 7 P. M.; du lac à 8 P. M.

T. S. WILLIAMS, Surintendant.
4mai—1m

EXPLICATIONS!

Le public, toujours prêt à s'effrayer des changements qui s'opèrent dans certains commerces qui l'intéressent, a besoin d'être éclairé sur la marche de ces commerces. Je vais donc m'étendre sur plusieurs sujets intéressants pour tous.

Lorsqu'il y a deux ans j'entrepris d'établir une grande maison sur un pied nouveau, j'étais inondé, quand on [illegible] de cette maison, j'avais à craindre d'abord que le grand centre que j'allais exploiter n'effrayât les acheteurs et que le genre nouveau que j'allais inaugurer n'eût pas l'approbation du public.

J'ai le plaisir de dire que sur ces deux points je m'étais trompé et que mon succès fut bien au-dessus de mes espérances. Dès l'ouverture de mon nouvel établissement, j'eus une affluence extraordinaire de chalands, le public semblait avoir à cœur la réussite de ma nouvelle entreprise, les dames surtout la patronnèrent avec beaucoup d'assiduité. Je suis tenté de croire qu'elles m'ont porté bonheur. Mon commerce prit dès lors des proportions extraordinaires, [illegible]

Je fus donc encouragé à donner plus d'extension à mon système manufacturier, afin de pouvoir satisfaire toutes les demandes. Un peu plus tard je fondai des agences dans toutes les grandes villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest. Tous ces avantages me permirent de vendre à des prix extraordinairement bas et tout en occupant un quartier central, à proximité de la rue Canal, je vendais à aussi bas prix que j'aurais pu le faire, travaillant sur une plus petite échelle et en occupant un quartier reculé. Le public n'eut pas de peine à s'en apercevoir et dès lors le vieux système: de l'économie de loyer, d'annonces, etc., afin de vendre à meilleur marché, tombant devant l'évidence que—plus les affaires se font sur un grand pied et plus bas sont les prix: donc bénéfice pour l'acheteur et préférence pour les grands établissements de premier ordre. Avec tous ces arguments en main, avec une expérience de plusieurs années, avec une grande clientèle qui m'a compris et que je comprends je n'ai pas eu de crainte de donner une plus grande extension à mon commerce en fondant une nouvelle maison dans un quartier plus central que la première. J'ai la confiance que mes amis et le public en général m'y suivront et pour les encourager à le faire je garantis d'avance que

Les prix ne seront pas changés.

Au contraire, mon but en élargissant mon cercle d'affaires, c'est d'opérer de façon à les baisser davantage (les prix) afin de pouvoir, plus que jamais, satisfaire toutes les bourses.

Les dames, surtout, auront un grand avantage à patronner mon nouvel établissement car elles y trouveront tout le confortable désirable, des articles nouveaux et de première fraîcheur, un magasin vaste et bien éclairé et une proximité avantageuse des magasins de marchandises sèches de notre grand Boulevard. Elles pourront faire toutes leurs emplettes à la fois, ce qui sera pour elles et moins de fatigue et une grande économie de temps. On peut prédire d'avance que les dames seront charmées d'avoir toutes ces accommodations réunies. Il nous semble déjà entendre les petites combinaisons suivantes:

Je vais chez DANZIGER
—et à—
L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez SCHWARTZ
—et à—
L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez PÉPIN & BROUSSARD
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez HOLMES
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez B. & W. CRONER
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez FELLMAN
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.

Je vais chez MAX BEER
—et de là à—
L'ETOILE ROUGE.

et ainsi de suite pour toutes les grandes maisons de la rue du Canal d'où tous les amateurs de bonnes chaussures se rendront à

L'ETOILE ROUGE.

Un autre grand avantage

c'est que tous les chars de la ville vous déposent jusqu'à la porte de l'ETOILE ROUGE.

Enfin cet établissement a pour le public tous les avantages réunis.

PRENEZ NOTE DE CECI:

Les Prix ne seront pas changés.

L'ETOILE ROUGE sera toujours le seul endroit où l'on trouvera l'élégance réunie à la solidité et le bon marché avant toute chose.

Les Prix ne seront pas changés,

car c'est par les bas prix que l'ETOILE ROUGE a toujours brillé et qu'elle brillera encore.

Les Prix ne seront pas changés.

Il faut que chacun se le mette bien dans l'esprit, afin que, comme par le passé, on puisse se rendre à l'ETOILE ROUGE avec la certitude d'acheter à bon marché et encore d'avoir un article supérieur.

Avec l'espoir que vous voudrez bien accorder votre bienveillant patronage à

L'Étoile Rouge,
Coin Canal et Baronne,

Je demeure votre respectueux serviteur,
ARTHUR DURIEU.
6avril—

NEW YORK LIFE
INSURANCE COMPANY.
ACTIF, $37,000,000.

PUREMENT MUTUELLE. POLICES D'ASSURANCES DE TOUS GENRES SUR LA VIE.
TONTINES AUX PRIX LES PLUS RÉDUITS.

J. S. COPES,
Agent général pour l'Etat de la Louisiane,
46 RUE CARONDELET, NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAU LOCAL:
AUG. BOHN, JOS. H. OGLESBY, THOMAS A. ADAMS, WM. C. BLACK, PAUL FOURCHY, F. FREDERICKSON, SIGMUND KATZ, J. A. DUPILHO, E. KIRKPATRICK, THOS. J. SEMMES, A. CHIAPELLA, C. E. BLACK, FREDERICK WINTZ, WM. FLASH, J. B. SOLARI, T. LYTT LYON, FRED'K CAMERDEN, S. H. BROWNE, J. HASSINGER, L. B. CAIN, S. FORSHEIMER.

MÉDECINS EXAMINATEURS:
D. C. HOLLIDAY, M. D. — JOSEPH JONES, M. D. — CHARLES TURPIN, M. D.

Extrait du Trente-quatrième rapport annuel, 1er janvier 1879.
[illegible]

DIRECTEURS:
Morris Franklin, Robert B. Collins, Chas. Wright, M. D., J. F. Seymour, William Barton, John Maire, David Dows, Henry Bowers, John M. Furman, Henry Tuck, M. D., William A. Booth, Wm. H. Appleton, Edward Martin, S. S. Fisher, William H. Beers, Rev. A. Whittemore, H. B. Claflin, Loomis L. White, George A. Osgood.

Médecins Examinateurs: CHARLES WRIGHT, M. D. HENRY TUCK, M. D.
MORRIS FRANKLIN, Président.
WILLIAM H. BEERS, Vice-Président.
12avril—1mMerSam

Une grande Fête Champêtre
SERA DONNÉE
Aux Fair Grounds, le Dimanche,
25 Mai 1879,
Au profit de l'Union Française
Par les présidents des Sociétés Françaises de la Nlle-Orléans.
Prix du billet - - - 50 cents
Dames et enfants gratis.

Bureau du comité d'organisation:
Président honoraire: M. le VICOMTE D'ABZAC, Consul de France.
" " M. EDGAR LARUE.
Président: M. D. POCHELU, président de la Société Française de Jefferson.
Vice-Présidents: MM. J. Schweitzer, président de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Paul Estèbe, président de la société de St-Maurice.
Alex. Hanesse, président de la société Culinaire.
P. Roques, président de la société des Garçons Restaurateurs.
E. Ehrhard, président de la société Lorraine et Alsacienne.
F. Tuyague, président de l'Union Française.
A. Sellas, capitaine des Francs-Tireurs.
G. Boué, capitaine des Gardes Lafayette.
Trésorier: M. G. Maylié, président de la société des Bouchers.
Secrétaire: H. Billard.

Les détails du programme de la fête seront donnés plus tard.

Les personnes qui désireraient proposer des divertissements sont priées de s'adresser aux membres du comité d'organisation ou au bureau de l'Union Française, No 9, rue St-Louis.

3 mai—☞

BEERSHEBA SPRINGS,
Grundy County, Tenn.
Au sommet des Montagnes du Cumberland.

CE MAGNIFIQUE ET DÉLICIEUX établissement thermal ayant été acheté et complètement restauré par les soussignés, sera prêt, vers le 15 mai, à recevoir MM. les voyageurs et restera ouvert toute l'année.

S'appuyant sur la réputation qu'ils se sont acquise dans le passé comme hommes et comme directeurs d'hôtels, les soussignés osent compter sur une forte part du patronage du Sud.

On pourra, après le 1er juin, se procurer des billets pour Beersheba, aller et retour, aux différents bureaux de chemins de fer.

Conditions: $35 par mois; $10 par semaine; $2 par jour. Enfants (au-dessous de 12 ans) et domestiques, moitié prix.

CHAS. E. SMEDES, autrefois du St James Hotel, à la Nlle-Orléans,
JAS. M. MARTIN, de la Nlle-Orléans,
Propriétaires.
3 mai—☞

Mississippi Military Institute.
Expédition scientifique et excursion de plaisir
A la Capitale Nationale et aux Montagnes de la Virginie,
Commençant le 30 juin 1879.

VOYAGE estimé de trois mois, y compris la pension, le blanchissage, l'enseignement et le prix du billet en chemin de fer, seulement $125.

S'adresser pour circulaires à la librairie de HÉBERT & Cie., 59 Chartres, coin Bienville.
B. H. MURFEE, Surintendant, Pass Christian, Miss.
3mai—1m

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à bœufs, etc., pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à rails, petites charrettes de toutes dimensions, chars à banc de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, roues, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et nos ferrements extra durcis à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va, avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondrons aux plus fortes demandes.

Dépôt 137 et 139 Commune.
3 mai—1 an.

BATISTES IMPRIMÉES,
ORGANDIES JACONATS.
Toiles d'Alsace,
Toiles du Nord,
&c., &c.

NOUS appelons l'attention des acheteurs sur les marchandises ci-dessus, lesquelles viennent d'être reçues, et que nous sommes prêts à offrir à des prix extrêmement bas.

D. H. HOLMES
155 CANAL, et
14 BOURBON.
20mars—☞

ARTICLES DE TAPISSERIES.
A. Brousseau & Son.
17....CHARTRES....17
Vendent leur vaste stock de [illegible]
A des prix grandement réduits.
Tapis, Toiles cirées, Nattes en coco et en paille, [illegible]
Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle Orléans.
Venez voir notre assortiment.
15 fév—☞

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No 32, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—☞

Pension privée.

MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le logement et la table ou pour la table seulement. Références échangées. S'adresser [illegible]

Mme VERGEZ,
SAGE-FEMME,

CONTINUE à s'occuper de la pratique des accouchements. Elle porte toujours un soin particulier au traitement des maladies de l'utérus. Consultations tous les jours, de midi à 2 heures, à son domicile, rue Rempart 189. Sa nombreuse clientèle est prévenue qu'elle vaccine tous les lundis, à midi.

6avril—Sep—D Mar—J

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 mai—CLASSE No 107.
Tirage de 4 heures P. M.

67	19	70	18	8	61	22	78	50	21	32	27	35	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 6 mai 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126,

A reçu par le steamer Teutonia et mettra en vente

LUNDI, 14 AVRIL,

Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant:

Costumes en percale français,
Peignoirs en percale française,
Fichus en soie,
Pékin satiné,
Beiges tout laine,
Nouveautés en Grenadine noire.

Il invite ses clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles.
13 avril—☞

PHARMACIE GÉNÉRALE
Au coin des rues Chartres et St-Philippe.

CETTE pharmacie, qui vient d'être montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, de jour comme de nuit, à remplir les recettes de MM. les médecins.

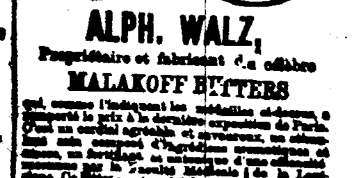
Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.
12avril—☞

Le nouveau remède de la Louisiane.

Le plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'enrouement, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop admirable et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par [illegible] de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit que nos sirops, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. [illegible] Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle Orléans. [illegible]

POUR AVOIR ABSOLUMENT
LES MEILLEURES
PHOTOGRAPHIES
Nouvelles et à couleur fine,
ALLEZ CHEZ
Lilienthal
121 - - - Rue du Canal - - - 121
5mars—[illegible]

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients [illegible]

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] pour la vente de la délicieuse boisson

AURORA LAGER BEER,
en baril et en bouteilles.
No. 26 rue Canal, entre [illegible] et [illegible]

Phœnix House,
Au lac Pontchartrain,
"A l'extrémité du Pontchartrain Railroad. Bien connu comme restaurant MIGUEL. Réouvert pour la saison par
JOHN TRISCONI,
ASSISTÉ PAR MIGUEL [illegible].

Prix réduits de vingt-cinq pour cent.

La table sera pourvue de tout ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat sur le marché, et la cuisine ne sera surpassée par aucune autre en ce pays. [illegible] Liqueurs importées seront de qualité supérieure. Les ordres pour dîners, [illegible] Exchange", au coin des rues Canal [illegible] Bains, écuries et bons palefreniers.

15avril—3m JOHN [illegible]